

LA LANGUE

Texte de base : Jacques 3,1 à 12

A) La langue : le membre du corps le plus insoumis :

La première remarque intéressante que l'on peut faire sur le sujet de la langue est la place que lui donne Jacques dans son épître. On sait que l'objectif de Jacques, en écrivant sa lettre, est de faire comprendre de diverses manières à quel point la pratique de la vie chrétienne est fondamentale pour des relations heureuses dans l'Église, mais aussi pour le témoignage en dehors du cercle des croyants. Or, dans son souci de mettre les choses au point, Jacques place la question de la langue au centre de sa lettre. Comme si, par ce choix, il voulait souligner que nous risquons de causer plus de torts par le péché de la langue que par n'importe quel autre membre du corps. La description qu'il fait de la langue, de la place qu'elle occupe dans notre vie et des dangers de péchés potentiels qui y sont attachés, parle d'elle-même.

1) v 2 : la cause de chute la plus importante :

Quel est, chez les hommes comme chez les femmes, le domaine de fragilité et d'occasion de chute le plus grand ? Est-ce le matérialisme, l'idolâtrie, l'infidélité conjugale ? Jacques répond ici : bien que nous trébuchions de bien des manières, le domaine dans lequel nous tomberons à coup sûr et pour lequel nous aurons à nous repentir le plus souvent est celui de la langue. Réfléchissons et regardons combien de fois au cours d'une journée nos paroles nous ont amenés à exprimer des choses contraires à la nature, la pensée ou la volonté de Dieu : paroles de colère, de critique inutile, de calomnie, mensonges, exagérations, plaisanteries équivoques, jugement prononcé à la va-vite, rumeur que l'on répand sans savoir si elle est fondée... Tous, je pense, nous avons pratiquement tous les jours à nous repentir de la rapidité, de la légèreté et de la méchanceté parfois avec laquelle nous nous exprimons. Le signe le plus grand de maturité spirituelle dont puisse faire preuve un croyant est dans la qualité et la capacité de maîtrise de sa langue.

2) v 3 à 6 : petit membre, grands effets :

Dans ces versets, Jacques utilise plusieurs illustrations pour imager la place et le poids qu'occupe la langue dans notre vie. À travers elles, il veut attirer notre attention sur plusieurs réalités liées à notre langue :

a) la disproportion entre sa taille et ses effets :

La langue est l'un des plus petits membres du corps. Mais les effets, positifs ou négatifs, qu'elle a sur notre vie n'ont aucune commune mesure avec la taille qu'elle possède. La langue, dit Jacques, est comparable :

- au petit gouvernail qui, au gré des décisions du pilote, oriente le plus grand des navires (le gouvernail du Queen-Elizabeth I ne représente que 0,2% de son poids total). « Votre langue, dit Leroy Koopman qui a consacré un livre à cette question, fait plus pour votre personne que la forme de votre visage, l'harmonie de votre silhouette, la richesse de votre garde-robe ou l'importance de vos revenus. » La langue peut, d'année en année, procurer de nouvelles satisfactions ou engendrer de nouvelles déceptions. Elle peut :
 - ➔ affermir ou briser votre mariage (dire : Je t'aime à sa femme ou son mari coûte peu, mais fait beaucoup), faire de votre foyer un paradis ou un désert, attirer l'affection de vos enfants ou les éloigner de vous, vous permettre de vous faire des amis, de les garder ou de les perdre ;
 - ➔ défendre une bonne cause ou permettre à une mauvaise de se développer sans frein, remettre une église sur pied ou la détruire, amener des âmes à Christ ou les en éloigner, louer Dieu ou L'injurier.

La mort et la vie sont au pouvoir de la langue : Prov 18,31

- au feu qui, sans autre aide que celle du vent et du temps (les éléments naturels), est capable d'embraser et de détruire des forêts. L'accent est mis ici sur la disproportion entre la petitesse de l'instrument de destruction (qu'est ce qu'une allumette ?) et le caractère considérable des dégâts occasionnés. Alors qu'une forêt peut mettre plusieurs centaines d'années à se construire, il ne suffira que d'une allumette et de quelques heures pour la détruire. L'image utilisée doit nous faire réfléchir sur les conséquences que peuvent avoir nos paroles, non seulement sur notre environnement

immédiat, mais même sur les générations qui vont nous succéder. S'il arrive parfois qu'entre générations d'une même famille on ne se parle plus, c'est peut-être parce qu'auparavant on s'en est trop dit...

Un exemple biblique de ce feu qui peut détruire une grande forêt nous est donnée en **1 Rois 11,1 à 18**. Certes, ce qui se produisit ici fut la conséquence d'un jugement de Dieu sur l'infidélité de Salomon. Mais il est à noter qu'une seule parole, prononcée par Roboam, suffit pour « mettre le feu aux poudres », provoquer la division du pays sur plus de 10 générations et un début de guerre civile dans le pays. Les mêmes dégâts considérables, occasionnés dans une nation, peuvent aussi se faire dans une vie, par le simple fait de la calomnie ou du commérage (histoire du pasteur et des plumes). Une fois le feu allumé, rappelons-nous que s'il n'est pas immédiatement stoppé, plus rien ou presque n'aura la force de l'arrêter ! Les éléments naturels (le temps et le vent : ce que je souffle aux oreilles des autres) suffiront à le propager.

3) **v 7 et 8** : le caractère sauvage, indomptable de la langue :

Êtes-vous déjà allés au cirque ? N'avez-vous pas été impressionnés par ce que, à force d'exercices et de persévérance, certains dompteurs ont été capables de faire exécuter à des animaux : faire passer des tigres au travers de cercles de feu, faire se lever sur leurs pattes arrières des ours ou des éléphants, mettre ensemble un lion et un cheval sans que ce dernier ne devienne la proie du premier... ? Tout le succès du dompteur tient à une seule chose : sa capacité à maîtriser les éléments les plus sauvages de la création et à les soumettre à sa volonté. Eh bien, dit Jacques, ce que le dompteur arrive à faire avec son fouet, aucun de nous n'est naturellement capable de le faire avec sa langue. La bouche de l'homme, comme celle du cheval, a besoin d'un mors puissant pour la contraindre à lui obéir et à ne dire que ce que la nouvelle nature aimerait qu'elle dise. Laisée à l'état sauvage, notre langue n'a pas plus de capacité de servir Dieu qu'un cheval non dressé à supporter le poids d'un homme sur son dos.

Mise à part la soumission au Saint-Esprit, quels conseils nous donnent la Parole de Dieu pour commencer à domestiquer notre langue ?

B) Conseils bibliques pour une belle langue :

Le livre des Proverbes, entre autres, regorge d'enseignements précieux, que l'on peut diviser en 4 catégories sur les soins à apporter à notre langue pour qu'elle devienne l'outil de bénédiction que Dieu veut qu'elle soit pour les autres :

1) Veille sur ta bouche :

Prov 10,19 : Celui qui parle beaucoup ne saurait éviter de pécher ; mais l'homme prudent met un frein à ses lèvres. **Prov 13,3** : Celui qui surveille sa bouche se garde lui-même ; celui qui ouvre tout grand ses lèvres court à sa ruine.

Si la Bible ne nous interdit pas de parler, à plusieurs reprises elle fait aussi l'éloge du silence :

Prov 17,28 : même l'imbécile, quand il se tait, passe pour sage ; celui qui tient ses lèvres fermées est intelligent. L'Ecclésiaste souligne, dans un passage connu, qu'il y a un temps pour parler et un temps pour se taire : **Eccl 3,7**. Leroy Koopman dit : « Trop souvent, nous mélangeons ces deux temps. Nous parlons quand nous devrions nous taire et nous nous taisons lorsque nous devrions parler. »

La Bible nous encourage aussi à être prompt à écouter, lent à parler et lent à se mettre en colère : **Jacques 1,19**. Les deux dernières choses vont de pair, parce que la colère qui monte s'accompagne toujours d'un flux de paroles incontrôlées.

2) Apprends à garder pour toi les confidences et les secrets des autres :

Prov 11,13 : Le bavard divulgue les secrets ; un homme de confiance tient la chose cachée. **Prov 16,28** : le rapporteur suscite des disputes ; le médisant divise les amis. **Prov 17,9** : Celui qui couvre une faute cherche l'amour, et celui qui la rappelle dans ses discours divise les amis. **Prov 25,8 à 10** : Ne te hâte pas d'accuser ; que feras-tu par la suite, lorsque ton prochain t'aura confondu ? Défends ta cause contre ton prochain, mais ne dévoile pas les secrets d'un autre, de peur qu'en l'apprenant il ne t'insulte, et que tes mauvais propos ne puissent être rattrapés.

3) Écoute avant de répondre :

Prov 18,13 : Qui réplique avant d'avoir bien écouté manifeste sa sottise et se couvre de confusion. **Prov 15,28** : Le juste réfléchit bien avant de répondre, mais les répliques rapides des méchants répandent le mal. **Prov 18,2** : Ce n'est pas à l'intelligence que l'homme stupide prend plaisir, c'est à l'étalage de ses pensées (Dans les dialogues que les autres ont avec moi, ont-ils l'occasion d'en placer une ?) **Prov 12,18** : Les paroles des gens qui bavardent sans réfléchir blessent comme des coups d'épée ; le langage des sages est un baume qui guérit.

4) Combats le bavardage inutile :

Écclésiaste 10,20 : Ne maudis pas le roi même dans ta pensée, et ne maudis pas le riche dans la chambre où tu couches ; car l'oiseau du ciel emporterait ta voix, l'animal ailé publierait tes paroles. Même lorsqu'on se croit dans la plus parfaite intimité, nous n'avons jamais la certitude absolue que nos paroles ne seront pas colportées. C'est pourquoi, soyons toujours mesurés et prudents dans ce que nous disons. Le bavardage est le défaut principal des femmes sans activité : **1 Tim 5,13**. « L'un des meilleurs moyens de se débarrasser de l'habitude de bavarder est d'avoir une activité qui ne vous laisse pas le temps de vous occuper de la vie privée des autres : Leroy Koopman ».

5) Efforce-toi de ne dire que ce qui est vrai, que tu sais avec certitude :

Éphésiens 4,25 : Rejetez donc le mensonge, et que chacun de vous parle avec vérité à son prochain. **Prov 15,22** : les lèvres menteuses sont en horreur pour le Seigneur. Rappelons-nous que c'est juste pour un mensonge qu'Ananias et Saphira furent, dès le début de l'Église, condamnés à mort par le Seigneur. L'attachement à Dieu pour la vérité n'a pas changé depuis. Toute vérité n'est peut-être pas bonne à dire sur le champ. Il est nécessaire parfois de cacher quelque chose aux autres pour ne pas les écraser ou les charger inutilement (ou de différer le temps où on pourra leur dire). Mais, quelles que soient nos intentions, ne remplaçons jamais la vérité par le mensonge !

C) Conclusion :

Alors que Pierre niait connaître Jésus, des soldats présents lui dirent : Vraiment, toi aussi tu es de ces gens-là, ta façon de parler le montre bien : **Mat 26,73**. Sans doute Pierre avait-il l'accent de la Galilée d'où venait Jésus. La parole dite s'applique aussi aux chrétiens d'aujourd'hui : notre façon de parler doit nous faire reconnaître comme l'un des disciples de Jésus ! Prions le Maître qu'il en soit de plus en plus ainsi !